

Canada

Etranger

28

Des paysages grandioses de trappeur et d'aventurier du grand ouest...à couper le souffle !

Sauvages rocheuses

À deux pas des sentiers des grands parcs nationaux canadiens, des forêts sans fin abritent dans leurs profondeurs le mouflon, le wapiti, l'orignal et le grizzly. Rencontre.

L'empreinte du grizzly sur la terre humide est grande comme deux mains. Dans sa promenade nocturne, le grand ours est passé à 100m du camp ! Les chiens ont aboyé féroce-ment, les chevaux n'ont pas bronché.

C'est l'heure des musettes matinales pour les chevaux et d'un premier café brûlant au coin du feu pour les cavaliers, la terre exhale un fort parfum d'humus et de bois, le soleil joue dans la fumée du feu. Le tendre feuillage des trembles, caresse la croupe des chevaux, illumine la bâche blanche des chariots et envahit la vallée sauvage de Mac Phail Creek.

Les commentaires vont bon train : "et si le grizzly était venu dans le camp ?". Dewy rassure : ils sont timides et ont très peur des chiens.

Au creux de la vallée, la rivière paresseuse dessine des méandres où des castors sans vergogne se sont construits de nombreux barrages. Hier, en allant les observer à la tombée de la nuit, nous avons délogé une biche à peine effarouchée. A perte de vue des nappes de forêts et des prairies grimpent sur la montagne, et puis, à la limite des forêts, c'est le jaillissement souverain, l'épine dorsale des Rocheuses entre Alberta et Colombie Britannique. A la tête de la vallée là-haut, des pans de montagne soulignés de grands névés : le verrou rocheux qui retient le lac Camarvon où nous étions hier midi ; à 2500m il faut être courageux pour se baigner dans l'eau claire s'échappant en longue cascade !

Passons aux choses sérieuses : les pan-cakes sont prêts, oeufs brouillés et bacon, quelques tranches de melon, une bonne rasade de café, il est temps de lever le camp, les chevaux et

les chiens sont impatients de se mettre en route.

KANANASKIS

Nous sommes dans la jeune province de l'Alberta, voisine de la Colombie Britannique et du Montana ; les pionniers y ont créé les premiers ranchs au début du 20e siècle seulement, sur les territoires occupés par les Sioux.

Partir

-prochain départ : du 28/07 au 11/08 et du 11 au 25/08

-Tarif : 3440€ pour 15 jours, vol inclus (2990€ pour les non cavaliers)

-Niveau équestre : à l'aise aux trois allures en terrain varié

Les célèbres Parcs Nationaux de Banff et de Jasper sont les joyaux des Rocheuses Canadiennes mais, traversés par deux grandes routes, ils sont envahis de visiteurs. Légèrement au sud les Kananaskis, plus mystérieuses et préservées, restent à l'écart du tourisme intensif. C'est ici que nous avons choisi d'aller à cheval à la rencontre de la grande nature canadienne dans une région entièrement interdite aux véhicules motorisés. Dans la plus pure tradition de l'Ouest, l'intendance est assurée par deux chariots bâchés, attelés l'un à deux solides percherons et l'autre à des ardennais.

Chevaux attribués, chariots chargés, consignes de monte américaine... en selle pour l'aventure.

Un large chemin herbeux illuminé des bouquets rouges des indian paintbrush, devient sentier, suit un torrent, traverse une clairière et redevient piste moelleuse pour un beau galop puis s'enfonce dans une forêt épaisse et grimpe, grimpe encore pour déboucher au grand soleil dans une vaste prairie, tapissée de fleurs comme s'il en pleuvait : gracieuses ancolies jaunes, potentilles radieuses, éclair amarante des shooting stars, anémones pulsatiles, lupins... l'été éclate de mille couleurs. Nous progressons vers le col de Boulton, la pente se raidit encore, nous nous mettons en suspension vers l'avant - pas évident sur une selle américaine... - rênes longues, les chevaux allongent l'encolure, plantent énergiquement la pince des antérieurs et poussent vigoureusement de l'arrière-main. La végétation se raréfie laissant la roche calcaire à nu, on y reconnaît des formations coralliennes hissées à cette altitude de 2400m par quelque puissant soubresaut tellurique. Des épicéas à l'al-



Et puis à la limite des forêts c'est le jaillissement souverain, l'épine dorsale des Rocheuses entre Alberta et Colombie Britannique

ture de bonsaïs, des genévriers rampants, des silènes, en bordure d'un névé, des lys des glaciers et voilà le col découvrant un vaste panorama de montagnes et vallées en Colombie Britannique. Nous franchissons ici le Continental Divide, limite de partage des eaux entre Atlantique et Pacifique. Un belle descente à pied et nous nous retrouvons pour le pique-nique près d'un lac paisible.

Jour après jour de crêtes en vallées, nous chevauchons entre deux hautes chaînes parallèles : les Montagnes Rocheuses et les Monts

Highwood. Les premiers jours nous suivons le versant Rocheuses et faisons des incursions vers les cols et des lacs d'altitude avec, à notre horizon Est, le déploiement majestueux des crêtes déchiquetées des Highwood et vers la fin de l'expédition, nous nous hissons sur les Highwood embrassant alors du regard l'immense chaîne de Rocheuses.

JOURNÉE D'EXPLORATION

Au moment de se rapprocher des Highwood il y eut la mystérieuse "journée d'exploration"... Elle a commencé par des montées spectaculaires dans la forêt ou en lisière le long d'arêtes rocheuses ; de nombreuses pauses pour laisser souffler les chevaux permettent d'apprécier des panoramas exceptionnels et nous finissons par nous trouver en plein ciel sur le fil d'une longue crête avec sur notre gauche l'ample cirque rocheux de Mist Mountain et serpentant tout au fond de la vallée le ruban argenté de Mist Creek, sur la droite l'imposante cordillère des Highwood dominant Deep River. C'est beau à couper le souffle, inimaginable que des chevaux puissent nous porter ainsi en plein ciel.

"Aucun pique-nique de midi en-dessous de 7000 pieds" (2.400m) a décrété Dewy! Et c'est chaque fois un émerveillement : dès que nous émergeons des grandes forêts et que nous arrivons à découvert dans les hautes prairies, les crêtes se déploient autour de nous à 360°, stupéfiantes de grandeur.

Les chevaux débridés et déssanglés, sont attachés et adoptent instantanément l'attitude somnolente de récupération. Depuis ces lieux élevés qui s'appellent poétiquement Strawberry Ridge ou Hill of Flowers on peut observer tranquillement l'évolution des grands troupeaux de wapitis à travers les forêts claires. Ici quelques femelles avec leurs petits un peu

Nous sommes dans la jeune province de l'Alberta, voisine de la Colombie Britannique et du Montana





à l'écart, là deux mâles qui s'affrontent bois emmêlés, plus loin tout le troupeau des grands cerfs du Canada qui se meut paisiblement tout en pâturant ; ailleurs nous verrons une grande compagnie de moufflons sur un flanc herbeux et même une chèvre des montagnes au long pelage blanc. Tous ces animaux aiment les lieux élevés et dégagés d'où il peuvent voir venir leurs prédateurs : loups, grizzlys ou pumas, qu'on appelle ici cougar. Nous verrons de nombreuses traces d'orignal, le grand élan du Canada, et suivrons plus d'une fois la piste fraîche d'un ours mais nous ne verrons pas ces animaux. Pourtant le dernier jour nous passons à quelques mètres d'un jeune wapiti tué par un cougar qui lui avait entamé l'épaule, le fauve ne devait pas être loin !

DES CHEVAUX "SANS PAPIER"

Nous sommes tous très impressionnés par les étonnants chevaux de Dewy. Ces chevaux "sans papiers" mais avec un peu de sang de toutes les bonnes races qui se rencontrent sur le continent nord-américain ont toujours connu la montagne : ils grimpent ou descendent sans broncher des pentes à 45°, les uns après les autres, une endurance et une sûreté de pied

Ambiance lors des bivouacs

Nous progressons vers le col de Boulton, la pente se raidit encore

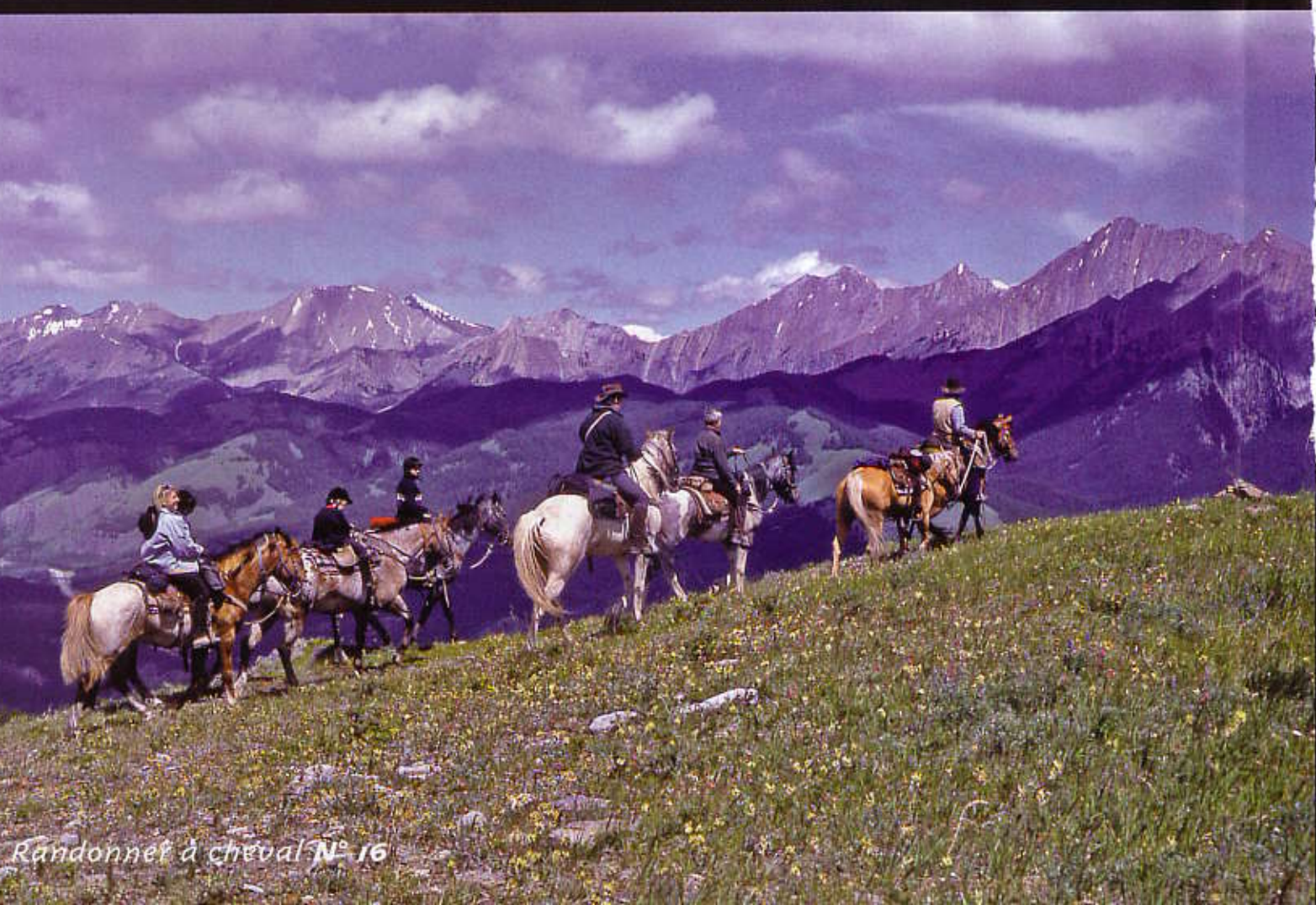
Contacts

www.cheval-daventure.com
 36 quai Arloing – 69009 LYON
 Tél : 04 72 53 72 10
 5 rue du Sommerard – 75005 PARIS
 Tél : 01 55 42 81 04
 Mail : infos@cheval-daventure.com
 Rue César Franck 44A
 B 1050 Bruxelles
 Mail : info@insolites.be

de mules ; sans aucune hésitation ils enjambent des troncs morts, parfois un véritable mikado géant là où la forêt à brûlé, sans un faux-pas ni un écart ils se frayent un passage dans les taillis, franchissent marécages ou névés et sont toujours prêts à nous offrir un galop échevelé sur les crêtes, ils sont confiants et inspirent confiance.

Un vrai bonheur ces chevaux paisibles au camp et à l'attache, sociables et d'une énergie jamais prise en défaut.

Il y a le robuste Fat Jack, un look d'indien avec sa rutilante robe pie, le grand papy Smooky que monte Anna la benjamine, Eclipse, sombre comme la nuit, aux grandes foulées souples, Skukom gris fer et croupe noire, il a trois ans et assure fièrement sa première grande randonnée, Dandy un beau rouan toujours impatient d'accélérer l'allure et Bunny





Des chevaux "sans papiers" mais avec un peu de sang de toutes les bonnes races qui se rencontrent sur le continent nord-américain.

Dans la plus pure tradition de l'Ouest, l'intendance est assurée par deux chariots bâchés, attelés l'un à deux solides perchérons et l'autre à des ardennais.

si heureux de sauter le moindre obstacle, entre Claire et le bel alezan Shadow ce fut vite une histoire d'amour, Diamond, crins blonds et douceur est le diamant que Dewy offrit à Jane pour leurs fiançailles, Buckskin, Sting, Ginger etc..... tous des chevaux de randonnée parfaits... c'est rare !

Vivre autrement

Les camps s'appellent Baril Creek, ou Strawberry Ridge, Cat Creek, Sheep River... Il y a toujours un ruisseau dont le froissement

soyeux fait un doux bruit de fond où l'eau est fraîche et transparente pour la toilette, une clairière où les chevaux d'attelage pâturent clochette à l'encolure et si l'herbage est suffisant ce sont tous les chevaux entravés qui sont lâchés dans la nature.

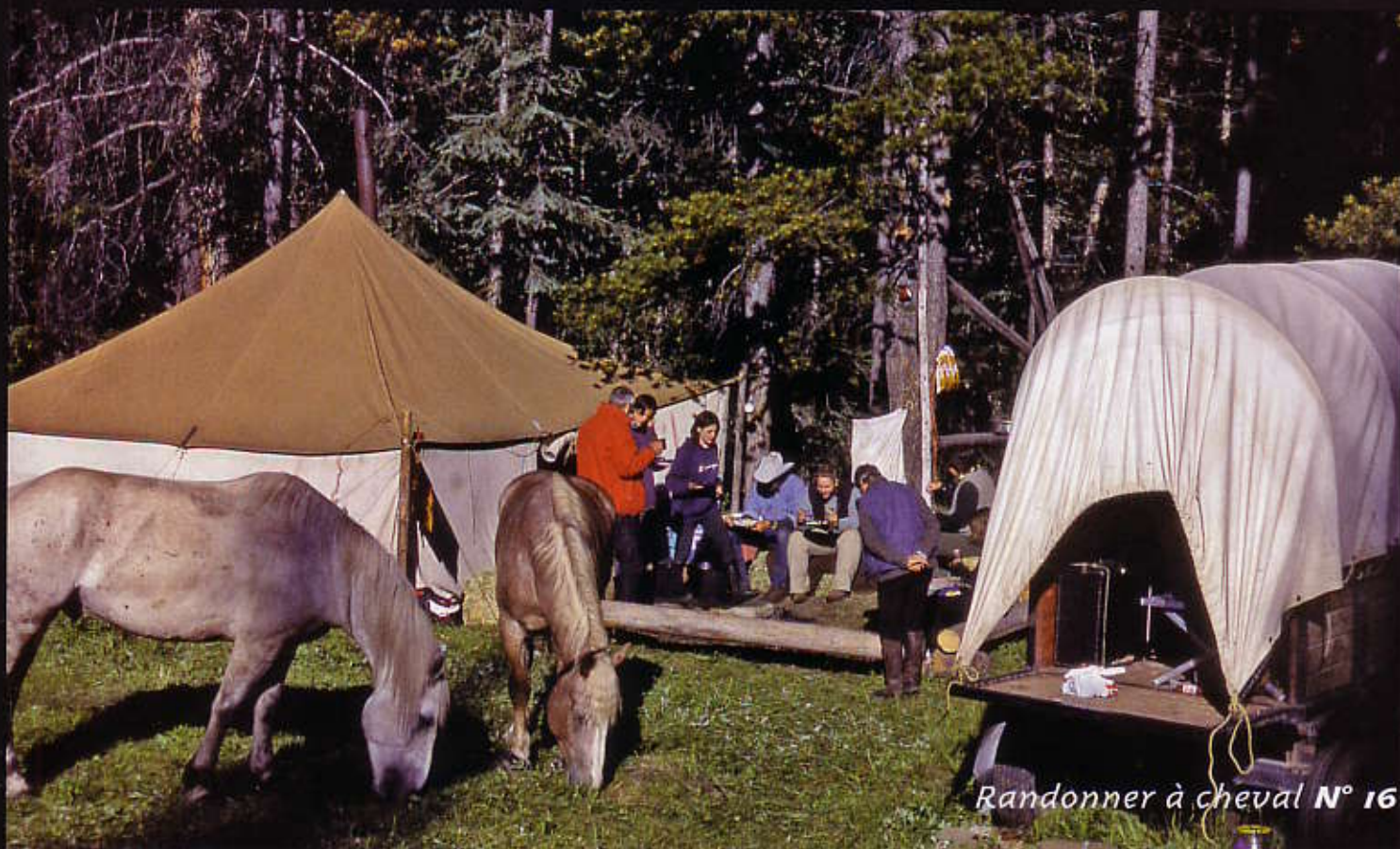
Et puis une forêt où on attache les chevaux, où on monte les tentes, du bois pour le fourneau de la cuisine et pour le feu qui rassemble tout le monde autour du repas et pour la veillée.

Dewy, infatigable meneur de chevaux pour qui les Kananaskis n'ont aucun secret, toujours sur le pied de guerre quand il faut couper à la hache un arbre en travers du sentier, referrer un cheval, charger les chariots, devient le soir conteur : il parle des chevaux, de la neige l'hiver, raconte des histoires d'ours bien sûr, mais aussi de prospecteurs et de chasseurs et il lui arrive même de sortir d'une solide valise noire un accordéon. Alors le visage caché sous son large chapeau il devient poète et joue aussi bien des square dances endiablées que de mélancoliques ballades de l'ouest.

CALGARY, l'incontournable capitale mondiale du rodéo, est à la fin de notre parcours aérien... ce serait dommage de ne pas y voir un rodéo : époustouflant le métier et l'audace des cow-boys et des chevaux.

Il faut écarter ce jugement hâtif de "chevaux malmenés qui se défendent". Les chevaux de rodéo sont des professionnels du spectacle : en complicité avec l'homme ils mettent en oeuvre toutes leurs capacités et leur énergie pour remplir leur rôle dans ces compétitions traditionnelles de l'Ouest.

Texte et photos : Anne Mariage



Randonner à cheval N° 16